

Michel Mayor et Didier Queloz lauréats du prix Wolf en physique : récompensé pour leurs recherches

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **75 (2017)**

Heft 398

PDF erstellt am: **24.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MICHEL MAYOR et DIDIER QUELOZ lauréats
du prix WOLF en physique

Récompensé pour leurs recherches

■ Université de Genève: Service de communication

Le prix Wolf de physique 2017 ont été décerné aux astro-physiciens Michel Mayor et Didier Queloz. Cette récompense, la plus prestigieuse après le Nobel, salue sa découverte en 1995 de la première exoplanète, «51 Pegasi b», une trouvaille qui a révolutionné la théorie des systèmes planétaires.

Les professeurs MICHEL MAYOR (Faculté des sciences UNIGE) et DIDIER QUELOZ (Faculté des sciences UNIGE/Cambridge University) se partagent le prix WOLF de physique 2017. «C'est une très grande reconnaissance, nous sommes très honorés de le recevoir», affirme MAYOR. Cette distinction, considérée comme l'une des plus prestigieuses après le prix NOBEL de physique, leur est attribuée pour leur découverte de la première planète extrasolaire en 1995, alors qu'ils étaient tous deux chercheurs à l'UNIGE. Le prix, d'une valeur de 100 000 francs, sera partagé entre le scientifique de

« C'est une très grande reconnaissance, nous sommes très honorés de recevoir ce prix. »

MICHEL MAYOR.

Trélex et DIDIER QUELOZ, professeur à l'Observatoire de l'Université de Genève et à Cambridge. Cette découverte devait ouvrir la voie à une véritable chasse aux exoplanètes. Plus de 2000 d'entre elles

sont aujourd'hui recensées, dont 250 grâce aux recherches de MICHEL MAYOR, DIDIER QUELOZ et leur équipe. Ces derniers ont également contribué à la conception du spectrographe HARPS installé par l'ESO sur le site de La Silla au Chili, qui a notamment permis d'étudier la population des super-terres et de mener des recherches statistiques sur les exoplanètes, note la Fondation WOLF dans son communiqué à ce sujet. Le tout nouveau spectrographe de haute résolution ESPRESSO récemment inauguré à l'Observatoire astronomique de l'UNIGE à Sauverny et destiné à l'étude des exoplanètes de taille équivalente à celle de la Terre devrait permettre de poursuivre cette aventure initiée il y a plus de vingt ans par MICHEL MAYOR et DIDIER QUELOZ. Cette tâche revient également au Pôle de recherche national (PRN) PlanetS, qui réunit les centres d'excellence consacrés à l'étude des exoplanètes.

Depuis 1995, ces deux physiciens et leur équipe ont révélé l'existence de quelque 250 exoplanètes en dehors du système solaire. «La question de savoir s'il y avait des planètes liées à d'autres étoiles que le soleil est millénaire, rappelle MICHEL MAYOR. Nous sommes les premiers à y avoir apporté une réponse.» ■

Figure 1: MICHEL MAYOR au micro et DIDIER QUELOZ ont remporté le prix WOLF.

